

FAITES L'EXPERIENCE
DE LA REVOLUTION INDUSTRIELLE !



DOSSIER
DE PRESSE

Cuivrierie
de Cerdon 

L'Ain en quelques chiffres

643 350 habitants

5762 Km² de superficie

393 communes

150 hôtels et **68** campings

122 000 lits touristiques

27 restaurants sélectionnés
au guide Michelin

10 produits AOC/AOP

478 hectares de vignoble du Bugey
répartis en 3 îlots de production

1 Parc Naturel Régional :
PNR du Haut-Jura

6 Réserves Naturelles
dont **3** Nationales et **3** Régionales

91 communes labellisées
« villes et villages fleuris »

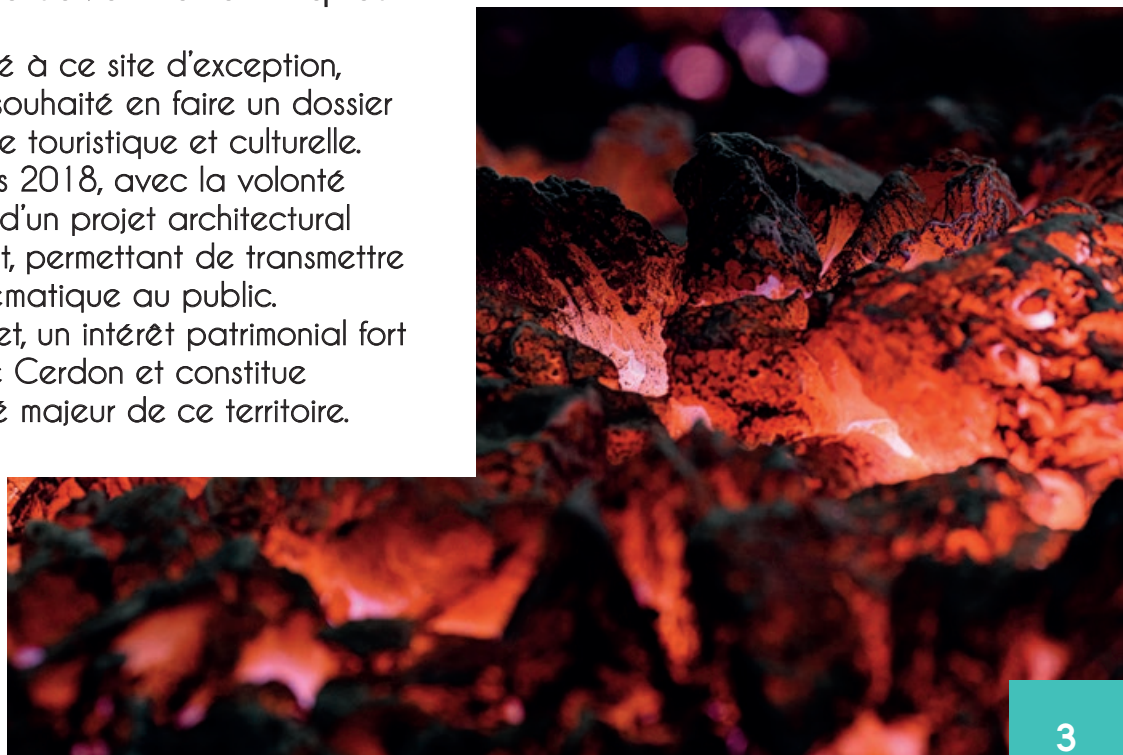




FAITES L'EXPERIENCE DE LA REVOLUTION INDUSTRIELLE !

Témoin d'une aventure industrielle de plus de 150 ans, la Cuivrerie de Cerdon vous offre une incroyable immersion dans les secrets des ateliers et vous fait découvrir des démonstrations de savoir-faire uniques.

Particulièrement attaché à ce site d'exception, le Département de l'Ain a souhaité en faire un dossier prioritaire de sa stratégie touristique et culturelle. Il rachète le site en mars 2018, avec la volonté de le réhabiliter autour d'un projet architectural et scénographique innovant, permettant de transmettre cet héritage emblématique au public. La cuivrerie présente, en effet, un intérêt patrimonial fort au cœur du Pays de Cerdon et constitue un élément d'attractivité majeur de ce territoire.



Bienvenue à la Cuivrerie de Cerdon !

La Cuivrerie de Cerdon est une usine de fabrication d'objets en cuivre racontant 150 ans de destinée industrielle de la famille Main et Fils. Construite autour d'un ancien moulin à blé, elle s'est étendue depuis 1867 pour former le site que vous allez parcourir.

Chevauchant les eaux de la Suisse dont elle utilise la force motrice, elle a développé des activités de travail artisanal et industriel du cuivre en produisant des objets d'une grande diversité (plateaux de balances, matériel de soierie, matériel agricole, etc.) et également des pièces d'orfèvrerie (pour la table et la décoration) par procédé de :

- dinanderie (objets produits par martelage de feuilles de métal)
- emboutissage (mise en forme d'une feuille de métal entre une matrice et un poinçon)
- repoussage (transformation d'une feuille de métal circulaire à l'aide d'un tour)

Des générations d'ouvriers ont ainsi transformé le cuivre et ses alliages grâce à diverses techniques et machines, témoins de l'évolution des procédés industriels comme des grandes mutations des 19^e et 20^e siècles.

Parvenus jusqu'à nous dans un état exceptionnel, les ateliers remplis de leurs machines, outils et productions, nous plongent dans l'histoire de ce lieu.



Un vaste ensemble à explorer

Élément du patrimoine français à la croisée des chemins entre les patrimoines industriel, ethnologique et immatériel, le site de la Cuivrierie valorise les techniques et savoir-faire.

Partez à la découverte de l'ancienne usine et des secrets de ses ateliers : un parcours animé vous emmène sur les traces de la famille des fondateurs, sur celles des ouvriers, des premières usines cerdonnaises, de leurs machines jusqu'à l'aventure du tourisme industriel.



Renaissance de la cuivrie

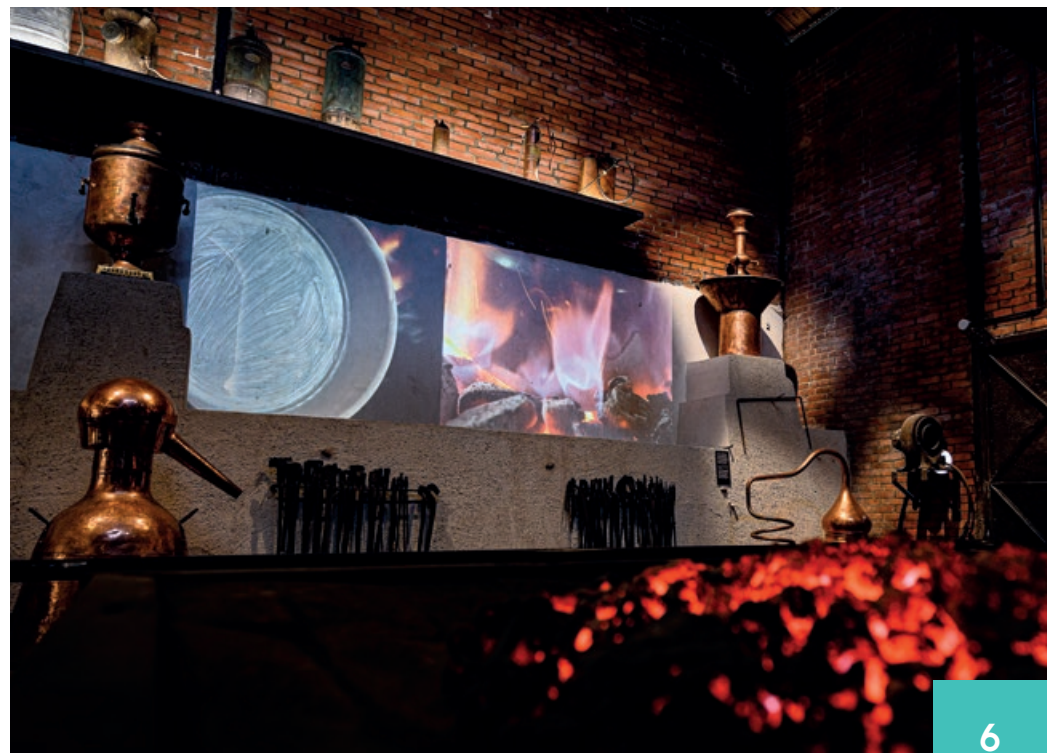
À l'initiative de deux Cerdonnais passionnés, pionniers du tourisme industriel, elle renaît de ses cendres à la fin des années 1970. Elle sera ouverte au public tout en continuant à produire jusqu'en 2010, écrivant une nouvelle page marquante de son histoire. En 2018, le **Département de l'Ain** décide de sauver le témoin d'une aventure industrielle unique et de réhabiliter l'ensemble du bâti, désormais protégé au titre des Monuments Historiques. L'objectif : en faire un **site culturel immersif, dans lequel les visiteurs seront plongés dans les secrets des ateliers, révélés par d'incroyables technologies numériques, mais aussi des démonstrations de savoir-faire et des dispositifs spectaculaires ou ludiques.**

Les ateliers forment un ensemble bâti composite fruit de l'évolution d'un outil de travail aggloméré et développé progressivement autour d'un ancien moulin à blé.

Ils ont été restaurés, mis en sécurité et adaptés à l'accueil du public. Certains bâtiments, comme le moulin, ont retrouvé leur aspect d'origine : toiture, volume et façade ont été restitués.

Ce chantier, mené par « Croisée D'archi », a mobilisé 26 entreprises et artisans pendant près de 2 ans. **Projet unique, il mêle restauration d'un patrimoine industriel inscrit monument historique, aménagements scénographiques et touristiques, construction d'un bâtiment d'accueil neuf.**

Le parti pris a été de concilier les besoins liés à l'accueil du public avec la préservation de l'intérêt historique du lieu et le maintien des traces de son exploitation. Une intervention minimale permet de proposer une vision de l'usine fidèle à son aspect connu essentiellement entre 1925 et 1965.



De Cerdon au Japon

DES COOPERATIONS INTERNATIONALES

Au milieu du 19^e siècle, la soierie est la première industrie exportatrice de l'économie française. **À Cerdon, dans leur première cuivrerie, les associés Charles-Eugène Main et Louis Carrier puis la maison Main et Fils se lancent dans la production de machines pour extraire le fil de soie.** Ils conçoivent notamment une table métallique, équipée d'une banque en laiton et de bassines en cuivre, connaissant un très grand succès dans toutes les régions productrices de soie.

Remplaçant l'antique banque en ciment avec bassines en terre, elle est installée dans le midi de la France, en Espagne, en Italie, en Grèce, en Syrie, aux Indes et même jusqu'au Japon.

En 1871, l'ingénieur français Paul Brunat est mandaté par le gouvernement japonais pour superviser à Tomioka la construction de la première filature moderne d'Etat. Les mérites des appareils de Cerdon, déjà utilisés au sein des Soieries Bonnet de Jujurieux, attirent son attention.

Il commande 300 tables à filer pour la fabrique de Tomioka. Les dévidoirs de fil tournant à plein régime deviennent le symbole du développement industriel du Japon.

Le savoir-faire de « Main & Fils » est récompensé à l'Exposition internationale de Lyon en 1872 par la médaille de bronze, catégorie « Production de la Soie ».





TOMIOKA, UNE AVENTURE EXCEPTIONNELLE

En 1870, le nouveau gouvernement japonais de Meiji lance un plan national de développement de la sériciculture (industrie de la soie).

Ce projet vise à construire une filature pour une production massive de soie brute dite soie grège. **300 bassines à dévider et filer les cocons sont commandées à « Main & Fils »**. Le contrat, négocié et signé le 6 décembre 1870, comporte la fourniture des tables à filer, et le détachement d'un technicien pour installer et faire fonctionner ces machines.

Jules Chatron, premier ouvrier des Main, part donc au Japon en décembre 1871 pour deux ans. Il partage l'aventure avec 8 autres personnes sélectionnés par Paul Brunat : ingénieurs, ouvrières en soie et fileurs. Mission réussie ! La filature de Tomioka débute rapidement sa production. L'année suivante, elle remporte pour sa soie grège le deuxième prix à l'Exposition universelle de Vienne.

LA REPLIQUE DE LA TABLE DE FILATURE TOMIOKA

Cette table de filature, inventée et produite par Main & Fils, améliore la technique d'extraction du fil des cocons de vers à soie.

La hauteur de celle conçue pour le Japon a été adaptée pour convenir à la position assise des ouvrières. Constituée de bassines en cuivre sur platelage en laiton, elle permet de « tirer » ce fil sans effort et d'en optimiser la qualité.

Les cocons sont déposés dans les bassines en cuivre remplies d'eau bouillante pour ramollir le grès qui agglomère le fil. Ce fil est si fin qu'il faut dévider plusieurs cocons ensemble pour former un fil adapté au tissage. La dextérité de l'ouvrière et les pièces de cette machine guident deux nappes de fils vers les dévidoirs sur lesquelles ils s'enroulent en écheveaux.

Le modèle d'origine, conservé au Musée de la Soie d'Okaya (Japon), a servi à concevoir cette reproduction adaptée aux démonstrations.

LES MACHINES DE LA CUIVRERIE

La cuivrerie de Cerdon est un **élément phare de patrimoine industriel** dans ses dimensions techniques, artistiques, humaines et immatérielles, liées aux techniques et au savoir-faire. Aujourd'hui, le site de la cuivrerie s'étend sur une surface de 4 179 m² et comporte un ensemble de bâtiments d'une surface de 1 984 m². Le site dispose toujours de trois roues à augets, avec les dispositifs d'entraînement (courroie et poulies), des martinets significatifs la première phase de développement à partir de 1867 et d'équipements liés à l'industrialisation croissante : une presse à balancier (1875), 12 tours à repousser (installés dès 1900), une forge (augmentée de 6 postes de travail dans les années 1920) et une impressionnante presse à emboutir installée en 1924, des tours à polir, des cisailles (puis laisser la fin de façon identique).

La scénographie valorise le patrimoine matériel (outils, machines, technologies...) et immatériel (savoir-faire, métiers, histoire sociale...).

Elle propose également aux visiteurs une lecture plus complète de ce patrimoine artisanal autour de deux axes d'interprétation :

- la place de la cuivrerie dans le développement du village de Cerdon,
- la cuivrerie comme témoin de l'évolution économique de la France.

UNE EXPÉRIENCE SENSORIELLE ET INTERACTIVE

Les machines et outils liés à la production occupent une place centrale. La mise en valeur permettra une **visite immersive et sensorielle rythmée par le bruit des machines en fonctionnement**.

Le parcours propose des expériences interactives permettant à tous les publics d'approcher les techniques et savoir-faire par l'expérimentation. **Des démonstrations sont effectuées dans les ateliers historiques pour rendre compte des gestes et savoir-faire.**

La dimension humaine et sociale de l'entreprise, ainsi que le savoir-faire des ouvriers sont abordés à travers les restitutions. **Des dispositifs de réalité augmentée, de restitution de décors et divers procédés audiovisuels** viennent à l'appui d'une scénographie innovante.



Plan

① Préambule

● ● ● Cerdon le temps des défis | 5 min

② La cour



③ Le moulin 1

● Tomioka, le voyage de Jules Chatron | 5 min
Table à filer

④ Le moulin 2



⑤ La presse

● Suivre l'eau
● Le poids d'un poinçon
● Les principes de l'emboutissage
● Balancier à friction

⑥ La forge

● ● Monter un mandrin

⑦ Les bains

⑧ Les tours

● ● A chaque objet son mandrin
● ● La Cuivrie et la Grande Guerre | 5 mn

⑨ L'atelier

● ● ● Le sac de la Cuivrie, 12 juillet 1944 | 3 min
● ● La presse américaine

⑩ Epilogue

● Vers le tourisme industriel | 4.30 min
● La cuivrie dans le monde | 5 min

♿ Les toilettes

♿ L'ascenseur

P Le parking PMR

● Point de départ de la visite

● Sortie

A Entrée

B Accueil Billetterie

C Boutique

D Salle Main et Fils

E Terrasse

F Zone de pique-nique

Légende

● Les projections

● Les manipulations

● Les films techniques

● Les écoutes de témoignages

● Les multimédias

● Les endroits de démonstrations



Infos pratiques

ADRESSE

Rue de la Cuivrierie 01450 Cerdon

PARKING :

Le site de la Cuivrierie est accessible à pied ou à vélo (sauf PMR sur présentation d'un justificatif).

Parking Saint-Vincent : environ 10 minutes à pied

HORAIRES :

Du mardi au dimanche de 10H-18H.

TARIFS :

Tarifs : Adulte 8€

Enfant (7-12 ans) : 6€

Visite guidée sur réservation :

Adulte 10€ / Enfant (7-12 ans) 8€

Pack famille :

25 € (2 adultes et 2 enfants)

+ 5€ par enfant supplémentaire

Billet couplé Soieries + Cuivrierie

Adulte : 12€/pers (1 entrée + la seconde à -50%)

Enfant : 6€/pers (1 entrée + la seconde à -50%)

Photos : Delphine DELAMAIN



Le projet de restauration et de valorisation de la Cuivrierie de Cerdon est porté par le Département, propriétaire du site. Les travaux ont été financés avec l'aide de :



avec





Rue de la Cuivrie 01450 CERDON

Tél : 04 74 37 23 14

www.cerdonvalleedelain.fr/cuivrie-la-visite

CONTACT PRESSE

Stéphanie Bonnamour : s.bonnamour@giesbert-mandin.fr / +33 6 73 79 31 38

Lucie Bergery : lucie.bergery@cerdonvalleedelain.fr / 06 21 33 85 02

Cuivrie
de **Cerdon** 